



Paul Personne aime les guitares et ça se voit. En voici quelques unes de sa collection : une Gibson 340, une Fender (en bas et au milieu) et (en haut, de gauche à droite) une Gibson, une Dobro, une Gibson Firebird, une Gibson SG standard, une Gibson LesPaul.

## PAUL PERSONNE IL A SU APPRIVOISER TOUTES LES GUITARES

Le roi du blues en France, « gratteur » de génie, notamment pour Johnny (Hallyday) et Eddy (Mitchell), a réussi enfin à dépasser, après vingt-cinq ans de galères, le cercle restreint de ses fidèles. Son album « Rêve sidéral d'un naïf idéal » (avec « Loco Loco » et « Plus jamais m'laisser blueser ») est déjà disque d'or et, à l'Olympia comme en tournée, on se bouscule à ses concerts.

**L**a paire de lunettes noires sur son visage cache le bleu lumineux de ses yeux. Paul Personne ne joue pas les stars, ses lunettes sont avant tout un artifice pour masquer sa timidité. Parler de lui, bôf, il n'aime pas trop, même si son nouvel album, « Rêve sidéral d'un naïf idéal », chez Polydor, est déjà disque d'or, avec cent mille exemplaires vendus. « Je ne fais rien d'autre que de proposer mes chansons. Je fais de la musique dans mon coin. J'écris ce que je ressens et

là, on aime ou pas. Évidemment, si les gens aiment, cela me fait plaisir, mais je n'essaie pas d'aller de plus en plus haut et de plus en plus fort. Je ne calcule rien. » Qu'est-ce qui fait courir Personne ? L'argent, certainement pas ! « Mes parents m'avaient dit : « Va, trouve-toi un bon boulot ». Mon but est de gagner ma vie en faisant ce qui me plaît. Voilà à peine dix ans que j'arrive à vivre de la « zique », mais ce n'est pas grave. J'ai réussi à trouver un chemin qui

est le mien et j'en suis fier. Le showbiz ne m'intéresse pas. Je n'ai jamais voulu jouer le jeu. Au début, quand j'allais voir les maisons de disques, on me disait : « Ouais, en te coupant les cheveux et en t'habillant comme ça, tu peux plaire aux filles. ». Furieux, je reprenais ma K7 et je partais en claquant la porte. Les gens ne comprenaient pas. Eux réfléchissaient en terme de star, pognon, groupies. Moi, je ne voyais que la musique. » Personne ne court moins que lui après le succès. Par chance, le succès l'a rattrapé.



L'effet détonateur, il le doit à sa participation, côté guitare, à l'album d'Eddy Mitchell et sa présence sur scène aux côtés de Johnny Hallyday au Parc des Princes pour les 50 ans. « Je ne cherche pas à profiter de la notoriété des autres. Quand je branche ma guitare pour jouer avec quelqu'un, c'est qu'avant tout, cela me fait plaisir. »



**Gloria, sa muse, celle qui écoute la première ses chansons, l'accompagnait. Paul Personne a enregistré son CD au studio Miraval, l'un des meilleurs de France, près d'Aix-en-Provence. Le voici à la table de mixage, avec quelques-uns des « ténors » de l'équipe.**

Être aux côtés de Johnny et d'Eddy était surtout l'aboutissement d'un rêve d'enfant. « Ils étaient mes idoles quand j'avais 11 ans. Si à cet âge là on m'avait dit que je jouerais sur scène avec eux, je ne l'aurais jamais cru. Je me souviens d'avoir apporté leurs disques dans les boums. J'étais fan, pas du style à vouloir leur chemise

ou leur peigne, mais leurs chansons avaient un sens pour moi. « Laisse les filles » ou « Madame oh Madame » me racontaient des histoires. J'ai toujours chez moi mes vieux 45 tours d'époque, des collectors. » Paul Personne ne leur a jamais avoué son admiration. « Ils ont dû l'apprendre autrement. Aujourd'hui, les

rapports ont changé. Je ne suis plus le petit mec de 11 ans face à ses idoles. Et Johnny, comme Eddy, gagnent à être rencontrés. » Ça tombe bien, lui aussi. Paul Personne, c'est quelqu'un. A 45 ans, sa frêle silhouette d'adolescent se double d'une incroyable énergie sur scène. Ses récents concerts à l'Olympia

Paul Personne et sa compagne, Gloria, qui s'est muée en choriste sur le nouveau CD. Le western s'appelle « P'tit Blues ».

**"TARATATA SUR FRANCE 2"**

### **"MON NOM EST ROUX"**

Quel est le vrai nom de Paul Personne ? René-Paul Roux. Personne, c'est venu plus tard, quand il jouait déjà dans des groupes. Il s'est choisi ce pseudo parce que, justement, modeste jusqu'au bout des ongles, grattant sa guitare, il ne se prenait pour personne ! Le petit Roux a vécu son enfance dans la banlieue de Paris, à Houilles. C'est là qu'il a entendu ses premières musiques, bricolant sa première batterie sur une boîte de biscuits. (Voir page 144, le livre consacré à Paul Personne).

ont été un triomphe. « Me retrouver sur scène face à des gens qui ont payé pour me voir est une drôle de situation. C'est un peu comme si on te mettait au milieu d'un cercle et qu'on te disait : « Alors, qu'est-ce que tu as à nous dire ? ». Au moment d'entrer, je me demande toujours ce que je fais là, à la ramener. J'ai peur de décevoir, de ne pas être à la hauteur. »

**R**oi du blues en France, « gratteur » de génie, il chante et joue du blues, la musique de la souffrance, mais n'est pas morose. « Comme tout le monde, j'aspire à être bien. Écrire est une thérapie. » Son bonheur, il l'a installé dans une petite maison loin de Paris avec sa compagne, Gloria (aussi sa choriste et son manager), leur chien, « P'tit Blues », et les chats de passage trouvés au bord de la route. « J'ai un côté « country boy » même si j'ai besoin d'électricité pour faire vibrer les guitares qui miaulent et qui gémissent. Le matin je préfère entendre le chant des oiseaux que la sirène des flics. » Histoire de se retrouver en harmonie avec la nature et l'univers. « J'ai toujours l'impression d'être ce grand môme qui espère que le monde ira mieux. »

**Cécile TESSEYRE  
Photos J.-J. DESCAMPS**

Paul Personne est l'invité de « Taratata », sur France 2, le 9 décembre. Il chante « Loco, loco ».



**"Photo reconstituée - Kerouredan 2006"**